

y consentit en pleurant et l'enfant reçut les sacrements de l'église.

La fille Suzanne devint à Québec, le 25 septembre 1811, l'épouse de Philippe Aubert de Gaspé, l'auteur des *Anciens Canadiens*. Elle mourut à Québec le 6 août 1847 et fut inhumée à Saint-Jean Port-Joli.

La famille Allison est éteinte en Canada, et doit l'être en Angleterre, puisque feu M. l'abbé de Gaspé, fils de Philippe-Aubert de Gaspé et de Suzanne Allison, a été appelé comme mâle du côté maternel à la succession de la famille

P. B. CASGRAIN

Les Bois-Francs. (VII, IX, 830.)—D'où vient ce nom de Bois-Francs que les écrivains de langue française appliquent généralement à la région des Cantons de l'Est ?

Voilà une question qui nous a été plus d'une fois posée et nous trouvons l'occasion propice pour y répondre, dans la mesure de nos renseignements.

Disons d'abord que cette épithète n'offre encore rien de légal et inutile d'en rechercher l'origine à travers les archives de l'Etat.

Le nom de "Bois Francs" fut primitivement limité aux colonies françaises qui se fondèrent dans les comtés d'Arthabaska et de Mégantic à partir de 1832.

L'un des motifs qui poussaient nos compatriotes à s'établir dans ces parages, c'est qu'ils trouvaient un sol élevé et facile à défricher à cause des essences forestières dont il était recouvert. L'érable, le merisier, le hêtre, etc., etc., dominaient sur les coteaux et le colon n'avait qu'à faire brûler les abattis de la forêt pour obtenir une abondante récolte dès la première année, sans compter le joli revenu qu'il tirait de la cendre, par la fabrication du sel à potasse.

Ce cachet spécial des terrains où se portait le courant colonisateur ne tarda pas à les désigner. On allait prendre